

erçoient en grand ces trois branches d'industrie qu'ils conservent encore ; leur nom, transformé en celui de *Bougés*, continue de distinguer les pêcheurs de la Teste, des autres Landais plus méridionaux.

Un commerce s'ouvrit, des comptoirs s'établirent sur le rivage où s'éleva, depuis, le chef-lieu du *capitalat* de Buch. Ausone se moque, dans ses épîtres, de son lourd ami Théon, qui, marchand de grains et grand commissionnaire de résine, préludoit par sa table et ses dépenses au luxe qui devoit distinguer un jour la capitale des Vivisques.

Sur la côte occidentale du Médoc, avoit aussi brillé et disparu *Noviomagus*, dont le nom Gaulois répond à celui de *Ville-neuve* ; enfin Bordeaux venoit d'être colonisé et embelli par les Romains, qui y apportèrent les lettres et y choisirent un consul.

Ainsi, dès la fin du troisième siècle, les landes, déjà cultivées en grande partie, possédoient une ville maritime, et sur les bords du bassin d'Arcachon, un marché rival de celui de Bordeaux.

La poix navale se préparoit dans le Médoc, pour les cordages Gaulois, Grecs et Romains ; la résine de *Narisse* venoit s'y mêler avec celle du pays ; la cire brute et la graisse en grumeaux s'y embarquoient pour les pays lointains.*

Le pampre serpentant sur les côtes, coloroit de ses reflets les eaux de la Garonne.† Bien que la liqueur de nos premiers vignerons n'eût pas encore toute la gloire qu'Ausone ne lui attribue que par le besoin d'un dactyle,§

Non laudata minùs nostri quàm gloria vini.

On seroit peut-être tenté de croire que le vin de Bordeaux alloit dès-lors soutenir en Italie la réputation des vignes Gauloises ; ‡ mais comme il faut être vrai lorsqu'on prétend au titre d'historien, je suis forcé de dire que Columelle, et Pline après lui,

* Auson. ep. 5.

† Sic mea flaventem pingunt vineta Garumnam.

AUSON. ep. 5.

‡ Ep. Paul. 13.

§ In Italiâ Gallicam placere (uram) trans Alpes vero Picenam.

Plin. 14. 3.